

ROUBAIX.
LA PISCINE

MEMOIRES
BRODEES

TALVA DESIGN



LA PISCINE
ROUBAIX.

MEMOIRES BRODÉES

Ce catalogue est édité à l'occasion de l'exposition :

MÉMOIRES BRODÉES

Roubaix, La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent.
Du 24 octobre 2015 au 31 janvier 2016

Le musée de Roubaix est un service de la ville de Roubaix, reconnu « Musée de France » par le Ministère de la Culture et de la Communication. Il bénéficie du soutien de la Société des Amis du Musée d'art et d'industrie de Roubaix et du Cercle des entreprises mécènes de La Piscine. Il est en outre accompagné par Fedex International, Méert Tradition et Renault Tourcoing partenaires réguliers de La Piscine.

Commissariat

Sylvette Botella-Gaudichon, chargée des collections et de la programmation Arts Appliqués au musée La Piscine de Roubaix

Presse

Emmanuelle Toubiana, Tambour Major

www.talvadesign.com
www.roubaix-lapiscine.com

TALVA DESIGN

MEMOIRES BRODEES est un projet artistique engagé qui a pour thème la mémoire collective et la migration, l'identité, le partage, la diversité culturelle. Projet interdisciplinaire, il utilise des outils de l'art, de l'art décoratif et du design comme langages de conception.

Les cinq œuvres présentées montrent, dans une série d'objets, l'expression des différents états d'une vie d'immigrant : les voyages, les souvenirs, les difficultés économiques. Elles parlent aussi du maintien de l'intégrité et de l'adaptation, des dissemblances entre la patrie et la terre adoptive.

Cette aventure créative est un modèle original de production collective entre une artiste, designer et architecte, Tal Waldman, un groupe d'artisans parisiens et un photographe. Dès la conception, la création des objets s'est imposée dans une démarche de travail collaboratif jusqu'à la réalisation des pièces. La production des œuvres est basée sur la récupération d'objets et s'inscrit ainsi dans la durabilité et dans le cadre de l'économie circulaire. Le travail photographique a mis en valeur la gestuelle des créateurs et a amplifié la dimension humaine du projet.

Dix personnes ont participé à ce projet artistique :

Tal Waldman, à l'origine du projet | Jennyfer Moret, brodeuse haute-couture | Romain Maldaque, ébéniste et restaurateur de meubles anciens | Hubert Kerléo, ébéniste | Philippe Moreau, tapissier | Pascal Frisa, ébéniste | Alain Nimsgern tapissier | Christine Brückner, céramiste | Anne-Sophie Pellerin, journaliste | Thomas Bremond, photographe



La designer-artiste Tal Waldman par Thomas Bremond.

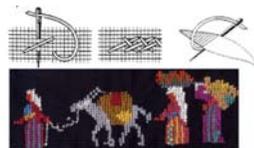
LA CONCEPTION DU PROJET ARTISTIQUE ET LA CREATRICE TAL WALDMAN

Plasticienne, designer et architecte DPLG, Tal Waldman explore, dans ses travaux, les intersections entre l'art, le design, la décoration et l'architecture. Ce projet en est une nouvelle interprétation, bâti sur les thèmes de la migration. Il s'attache à vouloir créer un langage visuel harmonisé qui mêle les différences. Le projet présente ainsi l'espoir d'alliances possibles entre les mémoires collectives et envoie un message de tolérance. Il montre l'importance des valeurs liées à la diversité des cultures, notamment par le choix des matériaux de différentes origines et par les interventions sur ces objets, respectueuses des traditions. Le choix des matériaux récupérés a participé à créer un nouveau dialogue entre les différents patrimoines, français et orientaux. Les broderies en provenance du Moyen-Orient, associées à différents éléments de mobilier traditionnel français mêlent des histoires, des mémoires, des cultures.

A LA NAISSANCE DU PROCESSUS CREATIF, LA DECOUVERTE DE LA RICHESSE DES BRODERIES VENANT DU MOYEN-ORIENT



L'idée du projet a émergé quand la designer israélo-allemande Tal Waldman, découvre, lors d'une promenade dans la ville ancienne de Jérusalem en 2011, une collection extraordinaire de robes palestiniennes dont certaines ont été confectionnées il y a trente ou quarante ans. Elle prend conscience de la portée historique et symbolique de ces broderies et, portée par la découverte de ce savoir-faire oublié, décide de prendre contact avec des brodeuses en Palestine et à Damas pour faire confectionner des pièces originales à l'image de cette mémoire collective. La situation politique sensible à Damas, la distance et les difficultés économiques, les différences de langue et de culture n'ont pas empêché le projet de naître. Se souvenant de la broderie russe et juive du Yémen sur les chemises de la génération de ses parents et de ses grands-parents, elle conscience de la richesse de ces savoir-faire issus de l'immigration juive vers Israël. Après de longues recherches, Tal trouve des broderies israéliennes éthiopiennes et marocaines et associe toutes ces cultures dans ses créations. Grâce à la volonté et à la patience de tous les partenaires, des pièces magnifiques comme le dieu juif représenté par un lion, la représentation de la reine de Saba ou des scènes sur la migration des Palestiniens au Liban ont pu être façonnées. Les pièces originales palestiniennes qui viennent de Gaza, Hébron, Jérusalem et Damas sont des robes brodées utilisées pour les cérémonies. Le plastron est richement brodé de thèmes traditionnels floraux ou géométriques suivant l'origine géographique. Les trois techniques principales sont le point de croix, le point de remplissage type « le passé plat » et le point de « Bethléem » ressemblant au « point de Boulogne ».



Les pièces originales juives éthiopiennes qui viennent d'Israël, utilisent des textiles et des fils colorés. La technique employée est souvent le « point de chaînette » ou le point de remplissage type « passé plat » ou « point araignée ». Les motifs traditionnels représentent symboliquement des hommes ou des animaux. Pour assembler et harmoniser l'ensemble, les techniques d'application et d'incrustation utilisées sont le « point riche », réalisé au crochet de Lunéville. La broderie de Lunéville est une broderie de perles et de paillettes utilisée en haute couture, ici adaptée en utilisant uniquement du fil. Elle garantit la solidité de l'assemblage tout en créant une légère frontière visuelle. L'aspect brut de cette frontière nous rappelle que cette pièce est le fruit de traditions différentes, de mains différentes.

Il était important dans la démarche de la brodeuse à Paris que son travail soit une « couche » supplémentaire, et que le résultat final ne laisse apercevoir qu'une seule broderie.

LA RECHERCHE DE MATERIAUX RECUPERES ET LA RENCONTRE AVEC DES ARTISANS D'ART A PARIS

Tal s'engage dans un processus qui entremêle histoire personnelle et mémoire collective dans des créations où des broderies palestiniennes et israéliennes, de sa terre natale, enrichissent des meubles traditionnels français, de sa terre d'adoption.

Des artisans d'art parisiens – ébénistes, tapissiers, brodeuses, céramistes – s'engagent ensuite avec elle dans la création de pièces uniques. Ensemble, ils travaillent sur le choix des pièces et des matériaux mais également sur le concept même des œuvres. L'interdisciplinarité qui enrichit la créativité, le mode de production proposé ici, est une référence à des courants artistiques du début du siècle dernier en Europe. Plus le projet avançait, plus les gens se libéraient, plus les pièces se libéraient dans une grande harmonie intellectuelle.

« L'Immigrée »

Tal Waldman, Romain Maldague, Jennyfer Moret et Alain Nimsgern

156 x 85 x 40 cm. bois, broderies sur coton



La chaise / portemanteau évoque l'étape du voyage et l'immigration. Elle évoque la fragilité, l'errance, la mobilité. La fonctionnalité du meuble et le sens de son utilisation sont revisités. La chaise est large et repose sur deux pieds et une canne qui devient un portemanteau. L'équilibre est fragile. Le dossier Napoléon III est récupéré et restauré par Romain puis intégré dans une structure neuve. La structure doit conduire l'œil vers la broderie. Libérée de sa fonction directe d'assise, elle crée un nouveau langage.

La broderie de l'assise est une composition représentant un lion, résultat d'allers et retours entre la récupération des broderies traditionnelles avec la composition et le travail de Tal et la brodeuse.



La brodeuse Jennyfer Moret par Thomas Bremond.

LA CREATION DE LA BRODERIE ET JENNYFER MORET

Pour Jennyfer Moret, jeune brodeuse dans la haute-couture et créatrice elle-même, c'est l'occasion d'adapter son savoir-faire et son expérience à un tout autre domaine.

Le travail de récupération des broderies traditionnelles du Moyen-Orient, est le résultat d'allers et retours entre les idées de la designer et de la brodeuse. Elle a ainsi su harmoniser l'ensemble et ajouter son empreinte personnelle, notamment pour l'arbre de l'espoir dans « Tea break » ou l'œil dans « Identité interrogatoire ».

La collaboration se fait naturellement, de façon très ouverte, parfois à trois avec Romain et plus tard, avec le tapissier.



« Tea break »

Tal Waldman, Romain Maldague, Jennyfer Moret,
Alain Nimsgern

75 x 43 x 40 cm. bois, corne, métal, broderies sur coton



L'objet représente un moment de pause dans la vie d'une immigrée qui prend le temps de se remémorer ses souvenirs. Cet objet fait appel au métissage culturel et questionne les frontières entre local et global, entre fonctionnalité et l'art pour l'art. Elle inclut un tabouret et un plateau pivotant. Elle est faite d'une galerie en métal perforée récupérée, d'une création de broderies sur l'assise, d'une structure neuve en bois et de piétements et accoudoirs en corne sculptée. Cette création peut se positionner harmonieusement sous la première, « L'Immigrée », comme une mère et son enfant.

Le détail de la pièce brodée « L'arbre d'espoir » invite à sortir de la limite de la broderie à plat sur l'assise et propose l'extension de motif soulevé vers la structure en bois.

C'est l'espoir de l'alliance traduite par la matière. Jennyfer a su adapter cette technique de broderie, très présente dans la mode, en supprimant perles et paillettes afin de réduire les volumes.



L'ébéniste restaurateur Romain Maldague par Thomas Bremond.

TE MAEPP AET
P10Q23'0' EPPBPA', J
L'VBBE D'ESBON

LA RENCONTRE AVEC L'EBENISTE ROMAIN MALDAGUE ET LE TAPISSIER ALAIN NIMSGERN

En 2012, Tal rencontre, par l'intermédiaire du tapissier Alain Nimsgern, l'ébéniste Romain Maldague. Avec lui s'instaure un dialogue basé sur le travail horizontal qui le mène à bousculer ses méthodes de travail, à trouver comment harmoniser la restauration de meubles avec une création contemporaine, tout en respectant l'histoire des objets. Sur la base de cette initiative originale, le travail sur l'ensemble des cinq œuvres commence.



« Identité interrogatoire »

Tal Waldman, Christine Brückner, Romain Maldague,
Phillippe Moreau, Jennyfer Moret

220 x 41 x 35 cm

bois, métal, miroir, céramique, broderies sur coton

Cette œuvre est un objet protéiforme d'art, un objet de rangement et un miroir d'anamorphose. L'animal chimérique qui l'habite et le miroir qui la compose créent un questionnement sur l'identité de l'immigré : peut-on rester soi-même tout en s'adaptant aux contraintes de l'extérieur ? Conçue pour être placée à l'entrée de la maison, dans un endroit intermédiaire, cette pièce questionne les origines, la place de l'immigrée entre intérieur et extérieur, son identité incertaine matérialisée par la fonction déformante du miroir et la composition inventée de l'animal.

Le cadre d'époque Napoléon III a été restauré, argenté et transformé en miroir d'anamorphose. La tête est une pièce en faïence, habillée de broderies et de cornes, fixée sur la partie restaurée et neuve en bois. La création de la structure de la tête par la céramiste Christine Bruckner et la technique d'encollage du tissu par le tapissier Philippe Moreau a été particulièrement complexe à mettre en place.



La céramiste Christine Brückner
et l'artisan tapissier Philippe Moreau
par Thomas Bremond.



ЭТТИМЕИ
ИДИОТАДОПРАТНИ
ИНТЕРЛОЦИОИЕ

Trois prototypes ont été nécessaires avant d'aboutir à ce «réalisme inventé», alliance subtile entre poids, aspect et texture. Philippe Moreau, tapissier renommé et engagé, a trouvé dans cette collaboration, la possibilité de dépasser les contraintes liées aux techniques traditionnelles de tapisserie grâce au contexte de création collaborative basé sur l'up-cycling.

« La travailleuse »

Tal Waldman, Hubert Kerléo, Romain Maldague,
Phillippe Moreau, Jennyfer Moret

166 x 55 x 36 cm

bois, métal, cordon textile, broderies sur coton



L'œuvre évoque les difficultés économiques et la précarité associées à l'immigration. Elle se compose d'une lampe et d'une travailleuse, assemblées de façon fragile, « bricolé », qui traduit son état de faiblesse. Le recouvrement total du fil électrique par de la broderie fut un défi technique qui donne corps à cette travailleuse.



L'ébéniste Hubert Kerléo par Thomas Bremond.

ESU3JJIAVART AJ

Intégré dans l'équipe, l'ébéniste contemporain Hubert Kerléo a travaillé la structure en bois.



« Entre deux terres »

Tal Waldman, Pascal Frisa, Romain Maldague,
Jennyfer Moret

66 x 131 x 25 cm. bois, cannage d'osier, broderies



« Entre deux terres » évoque les dissimilitudes entre la terre de naissance et la terre adoptive. Elle est un balancier entre deux identités, deux pôles. Elle trouve son équilibre matérialisé grâce à ses deux pieds. La pièce centrale est un dossier de période coloniale canné restauré et brodé. Il représente une sorte de mandala.

La structure est un ensemble de fines couches de bois assemblées et collées avec la partie restauré.



Le menuisier-ébéniste Pascal Frisa par Thomas Bremond.

ENTRE DEUX TERRES

Le dialogue autour de la structure et son symbolisme et la recherche technique s'est fait en harmonie avec Pascal Frisa, ébéniste qui voit dans ce projet l'envie de retranscrire les valeurs d'un monde non-individualiste, riche des échanges humains.



LE TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE DE THOMAS BREMOND, LES INTERVIEWS D'ANNE-SOPHIE PELLERIN ET LA BANDE SONORE.

Pour toujours enrichir le projet d'une dimension humaine, si centrale dans cette aventure, Tal s'accorde avec le photographe Thomas Bremond, photojournaliste de formation et maintenant directeur de création pour des projets audiovisuels. Le photographe a su capter l'essence de la création et de la production, la précision des gestes et des postures pendant le travail et la relation forte qui les lie à la matière. Thomas met en image l'âme même du projet, le sujet même de l'œuvre, l'homme.

Anne-Sophie Pellerin, journaliste spécialisée Arts procède à une série d'interviews qui serviront de base pour une bande sonore, et à la rédaction de textes relatant l'histoire du projet artistique.

La bande sonore de 16 minutes, créée par Tal avec l'aide de la musicienne de jazz Amy Gamlen, documente les idées, le processus de création et les rencontres.

Les acteurs du projet

LA CREATRICE

Tal Waldman, Talva Design

Après une formation internationale de dessin en Israël et en Inde, puis en architecture à Jérusalem et à Berlin en 2000, elle obtient son diplôme de maîtrise avec mention très bien à l'unanimité en architecture de Paris La Villette. De 1996 à 2005, elle travaille dans des cabinets de renom tels que ceux de Jean Nouvel, Christian de Portzamparc, Jean-Paul Viguier.

Depuis 2006, elle a mis à profit ses compétences de designer et de plasticienne au sein de Talva Design, autour de projets multidisciplinaires d'art, de design et d'arts décoratifs. Ses créations portent sur la recherche et les créations artistiques, comme le projet présenté, ou sur des conceptions et des réalisations pour des éditeurs de design et de décoration.

Depuis six ans, dans cette quête pour un design dévoué et passionné, elle s'est engagée sur des projets d'art et de design portés par la dimension de durabilité, en collaboration avec des artisans d'art.

LES ARTISANS D'ART

Jennyfer Moret, brodeuse

Diplômée de l'école d'Octave Feuillet à Paris en 2010, elle a tout d'abord travaillé pour la Maison Lesage. Depuis, elle a collaboré à différents ateliers de broderie pour les maisons de couture (Chanel, Dior, Azzaro, Vuitton, Nina Ricci...). Elle enseigne actuellement la broderie à La Rochelle pour l'Institut des Métiers d'Art. Elle a également développé une collection personnelle d'accessoires avec la marque Calamityjen, des costumes pour diverses compagnies de théâtre, des artistes et des designers.

Romain Maldague, ébéniste et restaurateur

Diplômé en Economie et en Musicologie, Romain s'est ensuite spécialisé dans l'ébénisterie et la restauration de meubles anciens. Après des expériences multiples auprès d'antiquaires et de restaurateurs de meubles anciens, il crée son propre atelier en 2010, l'Atelier Romain Maldague.

Philippe Moreau, artisan tapissier

Philippe a étudié la menuiserie et l'ébénisterie avant de travailler dans des ateliers français et allemands. Il a obtenu de nombreuses récompenses pour ses travaux. Il milite pour la reconnaissance de l'artisan d'art comme créateur.

Hubert Kerléo, ébéniste contemporain

Après un diplôme d'études supérieures en chimie et en communication, Hubert travaille pour diverses entreprises dans le domaine de la communication scientifique. En 2008, il se convertit à la profession de travailleur du bois après deux ans de formation à l'Université de Paris, École Boulle. En 2012, il fonde sa société « contemporain d'inspiration menuiserie – ébénisterie de l'intérieur ».

Christine Brückner, céramiste

Christine Brückner débute la céramique en 1994. Elle se formera auprès de nombreux céramistes renommés et étudie à l'Institut de céramique française de Sèvres (option décoration en 2004). En 2005, elle fonde avec Thierry Fouquet « L'Atelier Chemins de Terre », centre de formation professionnelle, où elle dispense des cours de décoration céramique et de composition des émaux. Depuis 2010, elle se consacre à sa production personnelle, aux expositions et aux recherches d'émaux ; elle crée le « Tapir entêté », sculpture animalière évolutive qui implique de nombreux artistes français puis internationaux.

Pascal Frisa, menuisier-ébéniste

Ancien comédien-éducateur, Pascal Frisa s'est reconverti dans le travail du bois. En 2000, il fonde sa société SARL Amarante basé à Pantin, en tant qu'artisan. Pascal collabore depuis quelques années avec des créateurs suite à la collaboration avec l'artiste Tal Waldman sur l'exposition « Les Stèles de la création » à l'église de la Madeleine à Paris en 2009.

Alain Nimsgern, tapissier

Alain travaille dans son atelier « Alain N. » à Paris où il pratique avec autant de dextérité les méthodes traditionnelles et les méthodes contemporaines depuis maintenant vingt ans.

DES REMERCIEMENTS à mes collaborateurs : Jennyfer Moret, Romain Maldague, Hubert Kerléo, Philippe Moreau, Pascal Frisa, Alain Nimsgern, Christine Brückner, et à Thomas Bremond, Anne-Sophie Pellerin et Amy Gamelin pour leurs intelligences et patience sur ce projet. Merci à des brodeuses extraordinaires en Israël, Palestine et Damas.

Merci à Sylvette Gaudichon et à l'équipe de La Piscine pour être les premiers à croire à ce projet pour nous permettre de le partager.

Merci beaucoup à tous ceux qui ont nous ont soutenus pendant la collecte de fonds : à Yael & Pini, Pylones, Galw, Muriel Ilous, Annie Blaise, Mr M, Grouka, Sabeth, Cheli, Olivier Flahault, Yaffa Fried, Chipsy.perez, Susie Vickery, Sonnenberg, palayer, Paule Friendland, Mezcla, Cunégonde, Ysha, Meg meg, Yogakatie, elapidot, Crysinchina, Hondelatte, Avoneb, Mr Voineau.c, Phisosophie, Isabe, Noga ceramics, Keren, Yongur, Ramy, Arielle333, Ecaja, Ceecylee, Bruinov, Nir Portal architects, Amy Gamlen, et Guy Eliav. Merci beaucoup à Cécile Tevet, Miriam Goultas, Messaoud Kheniche et l'association Création Engagée pour leur aide et leur soutien pendant la collecte de fonds.

Merci également à Anne Guiheaux, Charlotte Studievic, Charlie Micklewright et Ana Sinde pour l'aide avec les textes aux différents parties du projet, et à tous ceux qui ont aidés et soutenus et que j'ai oublié de mentionner ici.

LA PISCINE MUSEE D'ART ET D'INDUSTRIE ANDRE DILIGENT DE ROUBAIX

Direction : Bruno Gaudichon

Administration générale : Hélène Lathoud-Panhard

Conservation des collections : Alice Massé

Conservation des collections et programmation des expositions Arts Appliqués : Sylvette Botella-Gaudichon

Coordination des prêts et secrétariat de l'exposition : Marie-Isabel Fernandes, Gaël Ballenghien assistées de Elodie Labé

Comptabilité et régie financière : Catherine Saint-Oyant

Recherche de partenariats : Dounia Merabet

Médiation culturelle et accueil des publics : Florence Tételain, Assistée de Aysa Elachachi, Jean Luc Houzet, et Naïma Ladrout. L'équipe des guides et animateurs du musée

Documentation : Amandine Delcourt

Photographie : Alain Leprince

Tissuthèque : Norah Mokrani

Régie des œuvres et montage technique des expositions : Diane Gourgeot et Séverine Muteau. Assistées de Florent Bedhomme, Kevin Choquet, Fabien Piette et Renée Vanderhaegen

Accueil, surveillance et maintenance : Linda Djenadi, Suzanne Jooren et Michel Lounés. Assistés de Yousef Ouali. Les équipes d'accueil, de surveillance et d'entretien

Sécurité Incendie : Yacine Hammiche

Communication : Marine Charbonneau

REMERCIEMENTS

Pour leur aide et leur confiance sans lesquelles rien ne saurait être possible, nous tenons à assurer de notre reconnaissance :

LA VILLE DE ROUBAIX

Guillaume Delbar. maire de Roubaix, vice-Président de Lille Métropole Communauté Urbaine
Frédéric Minard. adjoint au maire chargé de la culture et du patrimoine
Véronique Lenglet. conseillère déléguée au Label Ville d'art et d'histoire
Virginie Vandeveld-Carbon. conseillère déléguée Roubaix Capitale des modes et des cultures urbaines
Xavier Morin. directeur général des services
Anouk Teneul. directrice générale du développement, de l'économie et de la culture
Gilles Guey. directeur de la culture
Jérôme Dumont. directeur de la communication
Nicolas Meurin. directeur adjoint de la culture

A LA SOCIETE DES AMIS DU MUSEE D'ART ET D'INDUSTRIE DE ROUBAIX

Maurice Decroix. président
Sylvie Chauvière. vice-président et secrétaire
Jean-François Boudailliez et Bernard Duchange. vice-présidents
Chantal Knoff. trésorière

AU CERCLE DES ENTREPRISES MECENES DE LA PISCINE

Axelle Lottin. présidente
Daniel Najberg. secrétaire
Catherine Sauvage. trésorière

Merci à Eva Dalg pour son travail sensible et intelligent
Merci à Diane Gourgeot, Alain Leprince et Renée Vanderhaegen pour leur implication sans faille
Merci à Tal Waldman pour sa passion

ROUBAIX. LA PISCINE

23 rue de l'Espérance · 59100 Roubaix · t. +33 (0) 3 20 69 23 60 · f. +33 (0) 3 20 69 23 61
lapiscine.musee@ville-roubaix.fr · www.roubaix-lapiscine.com
mardi à jeudi de 11h à 18h · vendredi de 11h à 20h · samedi et dimanche de 13h à 18h · fermé le lundi

Photos des objets : Alain Leprince · Graphisme : Eva Dalg

Mémoires brodées est un projet artistique engagé qui a pour thème la mémoire collective et la migration, l'identité, le partage, la diversité culturelle. Projet interdisciplinaire, il utilise des outils de l'art, de l'art décoratif et du design comme langages de conception.

Le musée de Roubaix est un service de la ville de Roubaix, reconnu « Musée de France » par le Ministère de la Culture et de la Communication. Il bénéficie du soutien de la Société des Amis du Musée d'art et d'industrie de Roubaix et du Cercle des entreprises mécènes de La Piscine. Il est en outre accompagné par Fedex International, Méert Tradition et Renault Tourcoing partenaires réguliers de La Piscine.

